AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectionClaudien, Contre EutropeItemChapitre II, 474-489: L'avènement de Yazdgird Ier et les craintes romaines d'un embrasement de l'Orient

Chapitre II, 474-489: L'avènement de Yazdgird Ier et les craintes romaines d'un embrasement de l'Orient

Informations générales

Date 399
extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier
Languelatin
Type de contenuTexte littéraire

Comment citer cette page

Chapitre II, 474-489: L'avènement de Yazdgird Ier et les craintes romaines d'un embrasement de l'Orient399

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/92

Informations éditoriales

Éditions

Texte latin:

Charlet, J.-L., Claudien. Œuvres III, Poèmes politiques (399-404), (Collection des universités de France Série latine - Collection Budé 415), Paris: Belles Lettres, 2017, p. 95-96.

Texte latin avec traduction française:

Fargues, P., Claudien. Invectives contre Eutrope, texte latin publié avec une introduction et un commentaire critique et explicatif et une introduction, Paris : Hachette, 1933.

Texte latin avec traduction en allemand:

Schweckendiek, H., Claudians Invektive gegen Eutrop (In Eutropium). Ein Kommentar, (Beiträge zur Altertumswissenschaft 10), Hildesheim: Olms-Weidmann, 1992.

Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook, London, 2002, p. 31.

- Fargues, P., Claudien. Études sur sa poésie et son temps, Paris, 1933.
- Voir la bibliographie donnée par J.-L. Charlet à la fin de son introduction: Charlet, J.-L., *Claudien. Œuvres* III, p. XXVIII-XXXVIII; XXXIX-XLII.

Indexation

Noms propres<u>Euménides</u>, <u>Eutrope</u>, <u>Mèdes</u>, <u>Parthes</u>, <u>Perses</u>, <u>Romains</u> Toponymes<u>Babylone</u>, <u>Tigre</u> Sujets<u>châtiment</u>, <u>consul</u>, <u>querre</u>, <u>paix</u>

Traduction

Texte

Chapitre II, 474-489
L'avènement de Yazdgird Ier
et les craintes romaines d'un embrasement de l'Orient

474 [trad. éd. Charlet, p. 95] Au milieu de ces bruits, plus funeste, une autre nouvelle

475 Survient: Babylone reprend sa menace et ses armes

476 Avec un nouveau roi; les Parthes inactifs, par haine

477 De ces lâches loisirs, veulent que prenne fin la paix romaine. [trad. éd.

Charlet, p. 96]

478 Les Mèdes versent peu le sang des rois, car toute la famille

479 Subit le même châtiment : même aux maîtres cruels

480 On obéit aussi. Mais que n'oserait pas l'année

481 d'Eutrope? Elle a frappé notre allié, notre fidèle compagnon;

482 Elle a poussé les Perses à porter la main sur leur roi

483 Et, au-delà du Tigre, afin que rien n'échappât à la mort,

484 Elle a lancé, pour ôter toute foi, les feux des Euménides.

485 Alors les cœurs de défaillir: sous de telle tempêtes

486 On perd courage. Entouré de partout par les cris de la guerre,

487 On reconnut enfin l'hostilité des dieux et les présages

488 De ce consul: l'évènement, maître des sots,

489 leur a appris que le dommage était irréparable.

Traducteur(s)Jean-Louis Charlet

Description

Analyse du passage

L'invective Contre Eutrope (In Evtropivm) évoque la déchéance de celui qui naguère dirigeait l'Empire romain, redevenu esclave. Le poème est aussi l'occasion d'une dénonciation très vive des exactions des ennemis de l'Empire romain spécialement en Orient.

Claudien évoque la pax romana (v. 477), allusion au traité de paix conclu entre

l'empereur Théodose Ier et Šābuhr III en 387, portant essentiellement sur le découpage de l'Arménie au net avantage des Sassanides. Ce traité avait été confirmé par la suite au moment de l'avènement de Wahrām IV. La disparition de ce dernier en 399, assassiné lors d'une émeute, ouvrit une période d'inquiétude dont l'auteur se fait l'écho. Par ailleurs, comme l'avait fait son contemporain Ammien Marcellin, il s'interroge sur ce régicide, en soulignant que cette pratique est peu courante chez les Perses (v. 478-480); voir Ammien Marcellin, Histoire, 23, 6, 5-6 et 82 cité par J.-L.Charlet (voir références ci-contre, p.297); voir aussi l'édition de Fontaine, J., Ammien Marcellin. Histoire. Livres XXIII-XXV, Paris, 1977.

Plusieurs chercheurs, à l'instar de A. Perret, ont avancé que l'œuvre pourrait renvoyer comme en miroir l'image du prince en négatif. Elle montre comment les invectives de Claudien reprennent de manière inversée et amplifiée les thèmes de l'éloge, démontrant finalement l'exemple à ne pas suivre, celui des adversaires. Par ailleurs, une analyse des différents niveaux de discours lui permet de montrer comment ce poème représente une réponse aux maux de l'Empire romain à l'époque du rédacteur. Voir A. Perret, «Le Contre Rufin et le Contre Eutrope de Claudien : un miroir des princes inversé», Interférences [En ligne] 11, 2018 http://journals.openedition.org/interferences/6505.

Pour J.-L.Charlet, l'insistance de Claudien sur la crainte des Romains sert à illustrer son propos et à renforcer son tableau négatif des méfaits du consulat d'Eutrope, dont la mauvaise gestion aurait abouti, entre autres, à un réveil des Perses (voir référence ci-contre, p. 297); mais en réalité, l'avènement de Yazdgird, protecteur de Théodose le Jeune, ne suscita aucune inquiétude de la part des autorités de l'empire romain oriental. Il montre que le nom de Šābuhr III, attesté par une tradition manuscrite minoritaire, avait jusqu'à présent été privilégié par les éditeurs; il propose de façon convaincante de restituer plutôt le terme sodalem, insistant sur la fidélité de Wahrām IV à ses engagements lors du traité de paix avec les Romains (v. 481). Ajoutons que le mot «Parthes» (v. 476) est mis pour «Sassanides».

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

[éd. lat. d'après Charlet, p. 95]

- 474 Hos inter strepitus funestior aduolat alter
- 475 Nuntius: armatam rursus Babylona minari
- 476 Rege nouo; resides Parthos ignaua perosos
- 477 otia Romanae finem Iam quaerere paci.

[éd. lat. d'après Charlet, p. 96]

- 478 Rarus apud Medos regum cruor, unaque cuncto
- 479 Poena manet generi: quamuis crudelibus aeque
- 480 Paretur dominis. Sed quid non audeat annus
- 481 Eutropii? Socium nobis fidumque sodalem
- 482 Perculit et Persas in regia uulnera mouit
- 483 Rapturasque fidem, leto pars ne qua uacaret,
- 484 Eumenidum taedas trans flumina Tigridis egit.
- 485 Tum uero cecidere animi tantisque procellis
- 486 Deficiunt. Saepti latrantibus undique bellis
- 487 Infensos tandem superos et consulis omen
- 488 Agnouere sui, nec iam reuocabile damnum
- 489 Euentu stolido rerum didicere magistro.